



Cercle ornithologique de Lausanne

Le Petit Canard

Février à août 2025 - n° 114



Pouillot de Pallas Phylloscopus proregulus, Préverenges, 13 décembre 2024, L. Maumary.

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	2
<i>Les nouvelles de l'île aux oiseaux de Préverenges</i>	5
<i>Evolution des colonies de sternes et mouettes à l'île aux oiseaux</i>	9
<i>Conférences</i>	11
<i>Sorties et autres activités</i>	13
<i>Sorties du JOL</i>	16
<i>Un Pouillot de Pallas à l'île aux oiseaux de Préverenges</i>	18
<i>Le Grand Cormoran</i>	20
<i>Le Corbeau de mer - une inimitié qui ne date pas d'hier</i>	27
<i>La disparition du Courlis à bec grêle</i>	30
<i>Contacts</i>	35
<i>Calendrier des activités</i>	36

LE MOT DU PRÉSIDENT

Autant en emporte le vent

C'est officiel, le Courlis à bec grêle *Numenius tenuirostris* est déclaré éteint. Le Courlis à bec grêle devient ainsi la troisième espèce européenne sacrifiée par l'Homme, après le Grand Pingouin *Alca impennis* et l'Huïtrier des Canaries *Haematopus meadewaldoi* sur l'autel d'une exploitation sans limite de la nature. Il a été victime d'une chasse excessive et probablement aussi de la destruction à grande échelle de son habitat pour l'agriculture intensive. Cette disparition met en lumière la vulnérabilité des oiseaux migrateurs, et plus particulièrement des limicoles. Ceux-ci sont si spécialisés, avec des modes de recherche de nourriture dépendant de la structure de leur bec notamment, qu'ils ne peuvent que difficilement s'adapter à la modification ou à la perte de leur habitat.

Les marais où ils nichent sont le plus souvent drainés pour l'agriculture intensive, alors que les vasières et autres rivages naturels sont détruits par l'urbanisation ou soumis à une pression humaine trop importante, notamment la chasse.



Le Courlis à bec grêle (origine inconnue) de la collection du Cercle ornithologique de Lausanne.

Aujourd'hui, parmi les huit espèces de courlis dans le monde, deux sont désormais considérées comme éteintes: le Courlis à bec grêle en Europe (dernière observation certaine en 1995) et le Courlis eskimo *Numenius borealis* en Amérique (dernière observation en 1987). Selon la liste rouge mondiale de l'UICN, les populations des six autres espèces de courlis sont toutes en déclin. En Suisse, le Courlis cendré a disparu comme oiseau nicheur au début du XXI^e siècle (2006). La minuscule population du bassin du Drugeon, dans le département français voisin du Doubs, est en sursis avec moins d'une vingtaine de couples. Leur succès de reproduction est si faible qu'il ne suffit pas à la survie de la population, vouée à l'extinction à moyen terme. En France, le moratoire sur la chasse au Courlis cendré et à la Barge à queue noire, instauré par l'arrêté ministériel du 27 juillet 2020, a été prolongé *in extremis* jusqu'en 2025. Il reste en sursis car sans cesse remis en question par les sociétés de chasse.

Pour la troisième année consécutive, le couple de Circaètes Jean-le-Blanc du Chablais vaudois a élevé un jeune qui, tout comme celui de 2023, s'est envolé le 13 août. Ce dernier est parti en migration le matin du 25 septembre, trois minutes avant que son père ne revienne le nourrir avec une grosse vipère pendant du bec. Comme en 2023, cinq autres couples ont niché avec succès en Valais.

Le Cercle ornithologique de Lausanne a définitivement réintégré son local au collège de la Barre en octobre 2024. Nous vous proposons à nouveau un riche programme d'excursions et de conférences, qui peuvent être validées pour la formation continue obligatoire de tous les bagueurs en Suisse. Il a ainsi été largement diffusé par la Station ornithologique suisse.

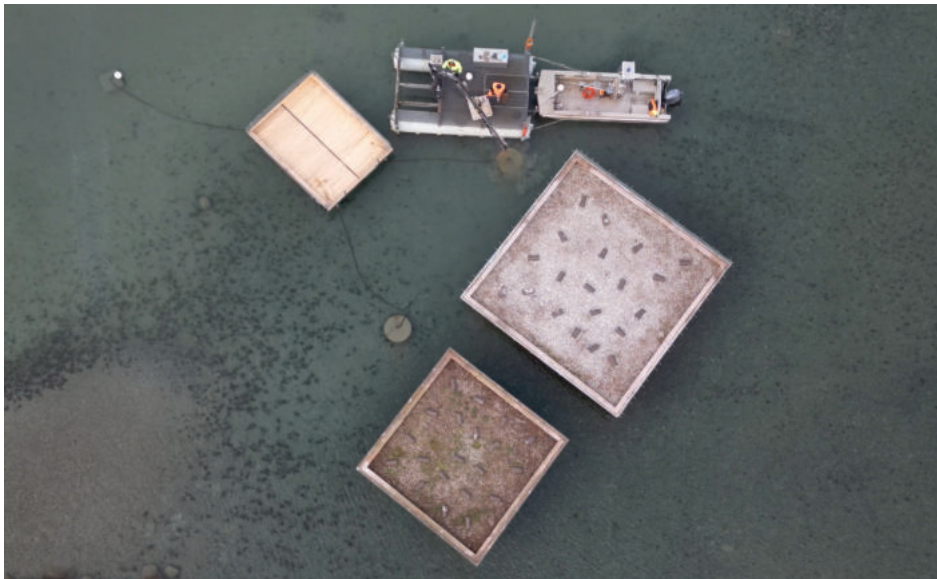
Le radeau récupéré de la société ornithologique bâloise (Ornithologische Gesellschaft Basel), flottant autrefois sur le Rhin, a été remis à l'eau à l'île aux oiseaux de Préverenges. Ainsi, 20 m² supplémentaires (correspondant à environ 20 couples) seront disponibles pour nos colonies de Mouettes rieuses et Sternes pierregarins. Pour sa part, le projet de vitrine destiné à mettre en valeur la collection d'oiseaux naturalisés du COL est en bonne voie, les autorisations ayant été délivrées par la Ville de Lausanne. Nous recherchons cependant toujours les fonds nécessaires à sa réalisation.

Nous vous souhaitons le meilleur pour la nouvelle année!

Lionel Maumary, janvier 2025



Le troisième Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* juvénile né dans le Chablais vaudois, après ceux de 2022 et 2023. Août 2024, L. Maumary.



Photos ci-dessus et à droite: Mise en place du radeau par les garde-ports de Morges. Cette structure est ancrée par quatre corps-morts, trois d'entre eux sont visibles ci-dessus, 13 décembre 2024, F. Lehmans.

Les nouvelles de l'île aux oiseaux

Cette année, le record du nombre de poussins bagués de Mouettes rieuses a été battu, avec 206 bagues posées. Pour la Sterne pierregarin, le record a été approché, avec 132 poussins bagués. Grâce au baguage ornithologique, nous avons pu constater que chaque année, les mêmes individus reviennent avec les mêmes habitudes: on revoit, à partir d'une certaine date, des individus bagués qui adoptent les mêmes comportements, se posent sur le même panneau et fréquentent le même coin de plateforme par exemple. Etonnant également de relever leur régularité dans leur date d'arrivée qui se décale au maximum de quelques semaines.

Une 3^e plateforme

Certains auront remarqué un étrange radeau échoué sur le rivage de l'île. Celui-ci a été offert par la Société ornithologique de Bâle. Après avoir été coupé en deux parties pour son transport, il a été réassemblé récemment et solidement soudé. L'entreprise Camandona a offert les 20 m² de plancher qui ont été posés le 29 octobre. Pour permettre l'amarrage du radeau, des corps-morts ont été offerts par la Ville de Morges, qui les a mis en place, à la fin de l'année.



Les dernières raretés

A ceux qui se demandent quelles ont été les raretés de l'été et de l'automne à l'île aux oiseaux, en voici une liste non exhaustive. Le 28 mai, un Petit-duc qui avait été soigné au centre de soins pour animaux sauvages *Erminea*, a été relâché derrière la Maison de l'île. A cette occasion, nous avons installé un nichoir dans un pin.

Après plus d'une heure d'attente, le petit hibou est finalement sorti de son sommeil journalier, s'est installé quelques minutes sur le bord du trou d'envol, a observé attentivement les lieux avant de finalement prendre son envol pour continuer son voyage migratoire. Une Sterne arctique a été observée les 20 et 22 avril ainsi que le 12 juin. Cet été, plusieurs Sternes caspiennes ont été observées. Nous avons réussi à lire la bague de l'une d'elles qui nous apprend qu'elle vient de Finlande! Plusieurs Labbes parasites ont été vus, au large de l'île, le 17 juin et le 27 septembre. Trois Sternes hansels ont survolé l'île le 27 juin. Le 17 août, c'est une Marouette ponctuée qui a daigné montrer le bout de son bec. Le 24 août, c'est une Locustelle tachetée qui a été observée dans les vergers bordant le lac. Grand migrateur, ce très petit et discret passereau hiverne en Afrique subsaharienne! En août, une nouvelle espèce pour Prévéranges a été observée par deux fois en migration au-dessus du Monteiron: un Circaète Jean-le-Blanc. Cette espèce, qui niche depuis peu en Suisse, a un régime alimentaire spécialisé: il se nourrit quasi exclusivement de serpents!

Depuis le 24 août, 1 puis 2 Tournepierres à collier sont venus profiter des plateformes. Comme son nom l'indique, cette espèce retourne frénétiquement les cailloux pour y dénicher des insectes et des larves. Un magnifique Pluvier argenté a fait escale à l'île du 29 août au 1^{er} septembre. A relever également le grand groupe de plus de 100 Guêpiers d'Europe qui a séjourné durant plus d'un mois de début août à mi-septembre. Cet oiseau magnifique, le plus coloré d'Europe, a la particularité de se nourrir d'insectes, notamment de guêpes, abeilles et frelons. Avant de les avaler, il les assomme contre une branche afin d'éviter d'être piqué. De grands groupes de Cigognes blanches ont été observés, comme chaque année, en migration au-dessus du village. Nous avons également aperçu quelques Cigognes noires, espèce beaucoup plus rare, discrète et moins connue du grand public. Le 5 septembre, un Etourneau roselin a été trouvé parmi un groupe de Sansonnets, par Lionel Maumary.

Depuis mi-septembre, un Pic mar est présent dans la pinède de la Maison de l'île. Un Bécasseau minute a profité de l'hospitalité de l'île pour s'y reposer durant les 2 dernières semaines de septembre. Un Grèbe esclavon est présent à l'ouest de l'île depuis début octobre. Les circonstances de la découverte de la dernière grande rareté sont amusantes: alors que Lionel Maumary recevait la RTS pour un reportage, le 9 octobre, il a soudain interrompu les journalistes en leur disant qu'il devait contrôler quelque chose... en effet, il lui a semblé entendre le cri bien spécifique d'un Pouillot à grands sourcils. Il a ainsi pu documenter cette présence exceptionnelle par des photos et des vidéos, qui seront ajoutées aux séquences vidéos présentées sur les écrans de la Maison de l'île. Pour l'anecdote: un de ces minuscules migrateurs sibériens avait déjà

été trouvé par Christiane Schaffer, non seulement dans le même arbre, mais aussi à 2 jours près, en 2020! Plus rare et plus minuscule encore, un Pouillot de Pallas est venu couronner l'année le vendredi 13 décembre 2024 (voir p. 18-19).



Sterne pierregarin de première année baguée en Allemagne, Prévéranges VD, 8 août 2024, L. Maumary.

Le 8 août 2024, une jeune Sterne pierregarin portant une bague bleue F80 jouait avec une plume à l'embouchure de la Venoge. Ce jeu d'adresse, fréquent chez les jeunes laridés et sternidés, consiste à pêcher et relâcher de quelques mètres de hauteur un objet (plume ou morceau de bois ou de plastique) à plusieurs reprises. Il s'agissait de l'une des 12 jeunes sternes baguées le 6 juillet 2024 au Starnberger See (Bavière D), à 400 km de Prévéranges. Elle avait été observée 4 jours plus tôt à l'Ammersee, lac voisin du Starnberger See. Elle a donc parcouru 100 km/jour en moyenne entre le 4 et le 8 août 2024.

Entretien de l'île

Fin août 2024 a eu lieu le débroussaillage de l'île. Pendant plus d'une journée, un paysagiste, deux civilistes et un bénévole se sont affairés et ont transpiré pour débroussailler l'énorme masse de roseaux qui poussent un peu partout sur l'île. Le jour suivant, c'est une vingtaine de bénévoles qui sont venus prêter main-forte pour rassembler les roseaux coupés, déplacer le bois flotté et ramasser les déchets.

Les robiniers ont également été «cerclés» par le retrait d'un anneau d'écorce autour du tronc, dans le but de les affaiblir afin qu'ils ne repoussent plus. Il faut savoir que ce bois, originaire d'Amérique du Nord et importé en Europe dès le 17e siècle, est particulièrement envahissant: lorsqu'on le coupe, il drageonne et repousse de plus belle tout autour de la souche. Nous avons aussi profité de planter quelques pieux de bois flotté, qui permettent désormais d'observer plus facilement et d'admirer le plumage orange et bleu du Martin-pêcheur. Un grand merci aux personnes ayant participé à ces travaux!

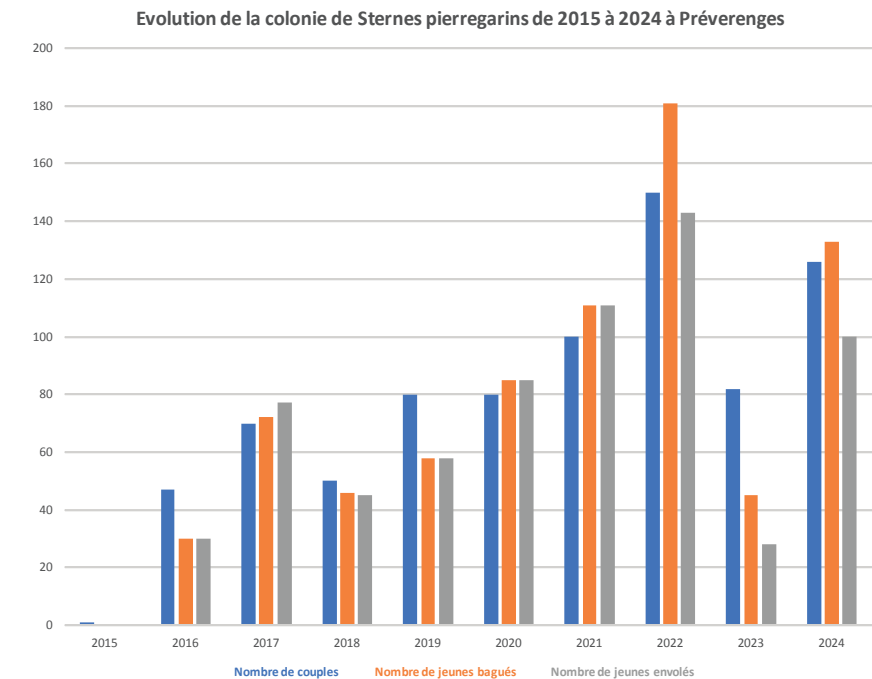
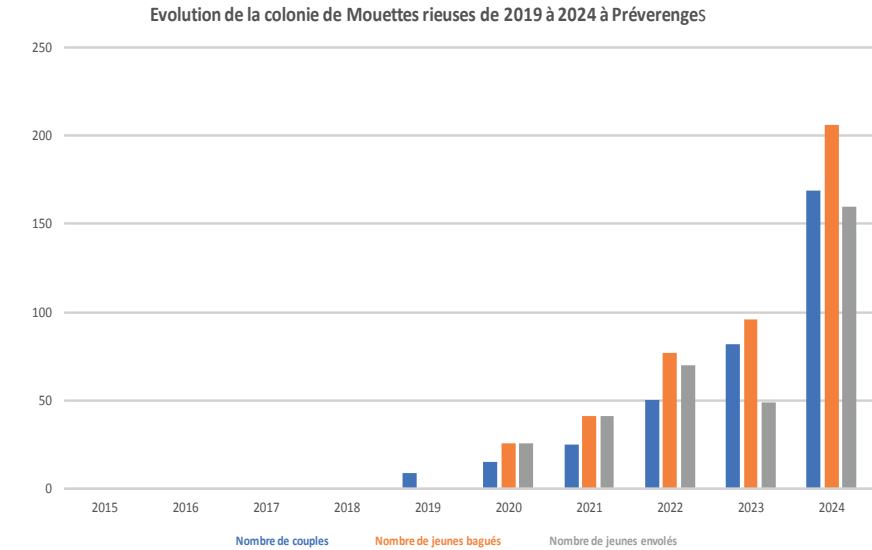
Chaque débroussaillage est l'occasion de faire le bilan de l'ensablement de l'île. Cette année, en 2024, le constat est clair: la surface végétalisée est trop importante. Il devient urgent, pour les hôtes ailés, que l'île soit de nouveau une île. En effet, les courants formés par les vents d'ouest ramènent le sable derrière l'enrochement, créant ainsi une langue de sable reliant l'île au rivage. Elle donne ainsi non seulement accès aux prédateurs, mais permet aussi à la végétation de prospérer, empêchant une bonne vision du ciel aux migrateurs en escale sur les éventuels prédateurs ailés. Autre conséquence de l'augmentation de la végétation: un travail d'entretien harassant lors du débroussaillage. Il est très difficile de trouver une solution pérenne car les courants ne vont pas changer du jour au lendemain et le sable va inexorablement se redéposer en eau calme, derrière l'enrochement de l'île. Peut-être faudra-t-il repenser l'organisation des surfaces de sable, en creusant d'autres étangs et en formant des îlots dans la partie protégée de l'île. Nous espérons que la commune renouvellera prochainement les travaux de désensablement qui ont eu lieu, la dernière fois, en 2020.

Les visiteurs

Concernant la Maison de l'île, nous recevons en moyenne 32 visiteurs journaliers. Mais les jours fériés quand la météo est favorable, ce chiffre grimpe et dépasse régulièrement les 100. En 2024, plus de 50 groupes ont réservé une visite, dont 35 groupes scolaires, venus pour découvrir la richesse ornithologique de l'île, visiter la Maison et trouver réponse à leurs questions. Cela représente environ 700 enfants ou jeunes adolescents qui auront été sensibilisés à la cause des oiseaux. Pour conclure, la Maison de l'île a repris son horaire d'hiver depuis fin octobre 2024 jusqu'au 13 mars 2025. Elle est ouverte le mercredi après-midi ainsi que le week-end. N'hésitez pas à y passer pour y acheter, par exemple, l'Almanach 2025 qui vous permettra d'anticiper l'arrivée des différentes espèces migratrices et d'admirer, chaque mois, la beauté d'un oiseau photographié dans la région. Qu'il soit par quelques mots d'encouragement ou une aide financière, merci à tous pour votre soutien!

Franck Lehmans

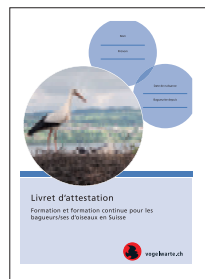
Evolution des colonies de sternes et mouettes à l'île aux oiseaux



CONFÉRENCES

LES CONFÉRENCES ONT LIEU AU COLLÈGE DE LA BARRE, RUE DE LA BARRE 15, 1005 LAUSANNE. ELLES COMMENCENT À 20H30.

POUR LES BAGUEURS: DEPUIS JANVIER 2024, LES CONFÉRENCES DU COL SONT RECONNUES COMME FORMATIONS CONTINUÉS AGRÉÉES PAR LA STATION ORNITHOLOGIQUE SUISSE. LES BAGUEURS CONCERNÉS SONT PRIÉS DE VENIR AVEC LEUR *LIVRET D'ATTESTATION*.



Mardi 25 février 2025

Les Mouettes tridactyles de la pointe du Raz, par Fabrice Helfenstein

La Mouette tridactyle, petit laridé pélagique, se reproduit sur le littoral des océans atlantique et pacifique depuis le 40^e parallèle jusqu'aux régions polaires. Oiseau colonial par excellence, elle est devenue dans les années huitante un modèle pour comprendre pourquoi des individus d'une même espèce s'agrègent dans des colonies denses et comment ils choisissent leur colonie de reproduction, leur site de nidification et leur partenaire.

Mardi 11 mars 2025

AG et conférence: L'entretien des biotopes et jardins sauvages, par Nicolas Moduli

Entretien de milieux naturels: pourquoi entretenir et comment faire au mieux, que ce soit dans un jardin ou une réserve naturelle, nous allons voir les différentes structures et pratiques que l'on peut mettre en place pour améliorer les situations peu avantageuses pour la biodiversité.

Mardi 1^{er} avril 2025

Escapade en Sibérie centrale (Khakassie et Touva) avec baguage de faucons sacres, par Cyril Mahaim

Les régions de Sibérie centrale, proches du Kazakhstan et de la Mongolie, offrent encore des immenses étendues sauvages, de steppes ou de forêts, propices à une vie sauvage abondante. De nombreux rapaces y nichent, tels que l'Aigle des Steppes et le Faucon sacre, ainsi que de des échassiers comme la Demoiselle de Numidie et la Grue cendrée, et les jolis Etourneaux roselins.

Nous avons eu la chance lors de ce voyage d'assister au baguage des Faucons sacres par Igor Koriakin spécialiste local des rapaces et fervent défenseur des Faucons sacres, braconnés intensément pour la fauconnerie du Moyen-Orient.



Faucon sacre *Falco cherrug* sorti du nid en vue du baguage, Sibérie, C. Mahaim.

Mardi 20 mai 2025

La faune ailée dans le milieu bâti: enjeux, dangers et solutions, conférence par Marc Bastardot

Avec l'augmentation des rénovations liée à l'efficacité énergétique, l'interaction entre la faune ailée et le milieu bâti devient de plus en plus critique. Cette conférence abordera les multiples enjeux et dangers auxquels les oiseaux et les chauves-souris sont confrontés lors de la rénovation des bâtiments. Nous explorerons les solutions existantes pour intégrer harmonieusement des gîtes, ainsi que les mesures à mettre en œuvre pour contrer le déclin de ces espèces.



Oreillard roux Plecotus auritus, Jura vaudois en septembre 2023, M. Kostiukevych.

SORTIES

LA PARTICIPATION EST GRATUITE. LES ASSURANCES INCOMBENT AUX PARTICIPANTS.

PRÉVOIR: PIQUE-NIQUE, HABITS ET CHAUSSURES EN FONCTION DE LA MÉTÉO.

RENDEZ-VOUS: À 8H00 (SAUF MENTION CONTRAIRE) DEVANT L'ENTRÉE DE LA PISCINE DE BELLERIVE À LAUSANNE. DÉPLACEMENT EN VOITURES PRIVÉES ET RETOUR EN FIN D'APRÈS-MIDI.

Dimanche 9 février 2025

Sortie à Fribourg

Du pont de Pérolles aux gorges du Gottéron, nous longerons la Sarine et traverserons la vieille ville de Fribourg à la recherche des oiseaux qui y passent l'hiver. Avec un peu de chance, peut-être croiserons-nous le Tichodrome échelette?

Rendez-vous à 9h00 devant la piscine de Bellerive à Lausanne.

Contact: Virginie Népoux, 076 297 84 13

Dimanche 2 mars 2025

Sortie à vélo au Mujon, ouverte à tous!

Nous partirons à vélo depuis la gare de Chavornay à 8h30 puis irons à la réserve du Creux de Terre. Ensuite, nous pédalerons le long des champs jusqu'à l'embouchure du Mujon. Cette sortie permettra d'observer des canards hivernants, des laridés, les premiers limicoles de passage et peut-être une rareté! Le parcours est de 12 km sur du plat. Il peut aussi être rallongé si les participants souhaitent continuer en direction de la réserve de Champ-Pittet. Il est nécessaire d'amener son propre vélo (casque obligatoire), gourde, quelque chose à manger et des habits adaptés

Inscription obligatoire: Amélien Veuthey, 079 154 11 38

Dimanche 27 avril 2025

Sortie à l'île aux Oiseaux de Préverenges

Site d'escale migratoire pour les oiseaux d'eaux, on peut y voir plusieurs espèces de limicoles y faire une halte en avril: Chevalier gambette, Chevalier aboyeur, Combattant varié, Petit Gravelot... sans oublier les sternes qui arrivent généralement début avril. Nous tenterons également d'observer, sur la rive gauche de la Venoge, l'une des dernières populations de Lézards verts du bord du Léman. La balade se clôturera par une agape à la Maison de l'île.

Rendez-vous à 8h00 devant la piscine de Bellerive à Lausanne ou à 8h45 à l'île aux oiseaux.

Contact: Franck Lehmans, 079 541 71 63

Dimanche 18 mai 2025

Isenau et lac Retaud

L'adret de la vallée des Ormonts, de par son exposition, est rapidement déneigé au printemps. La nature s'y réveille ainsi plus précocement qu'ailleurs en montagne. Lors de cette excursion, nous partirons à la découverte des oiseaux des Préalpes (Aigle royal, Merle à plastron, Venturon, etc.) et des premiers migrateurs de retour telle le Pipit des arbres. Avec un peu de chance nous aurons peut-être la chance d'observer un Gypaète, le Crave à bec rouge ou une Perdrix bartavelle.

Contact: Eric Morard, tél. 079 583 05 56



Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax*, 28 mars 2020, Les Ormonts, E. Morard

AUTRES ACTIVITÉS

Nettoyage des roselières lacustres des Grangettes le 1^{er} mars 2025

Le traditionnel nettoyage des roselières lacustres des Grangettes (VD) se déroulera le 1^{er} mars 2025 de 8h15 à 17h00 (en cas de mauvais temps, report possible de la journée de nettoyage le 8 mars).

Plus d'informations sur <https://www.pronatura-grangettes.ch/fr/visiter>

Fête de la nature du 21 au 25 mai 2025

Durant cette semaine, la MIO reste ouverte selon ses horaires habituels. Pour les autres activités, veuillez consulter le site de la Fête de la nature www.fetedelanature.ch

Sortie de l'UVSS

Plus d'informations sur le site www.svs.ch

Baguage des Mouettes rieuses et Sternes pierregarins (9h-11h)

Les dates prévues pour 2025 sont les samedis:

31 mai | 14 et 28 juin | 12 et 26 juillet | 9 août

Comme elles sont susceptibles de changer en fonction de la météo, nous vous invitons à consulter préalablement notre site.

Rendez-vous à ghoo à l'île aux oiseaux de Préverenges

Contact: Franck Lehmann, 079 541 71 63

Baguage des Martinets alpins à St-François: vendredi 11 juillet 2025

Le clocher de l'église St-François à Lausanne abrite une colonie de Martinets alpins. Le baguage des poussins est assuré par le COL. Les plus courageux d'entre vous – il vous faudra monter 135 marches jusqu'au clocher – auront la chance de venir voir de près, pendant 2h environ, le plus grand martinet européen.

Rendez-vous à 16h00 devant le parvis nord de l'Eglise de St-François à Lausanne (devant la grille)

Contact: Lionel Maumary, 079 323 17 03

Nuit de la chauve-souris: vendredi 15 août 2025

Cette activité nocturne consacrée à l'écologie et à la vie de ces mammifères extrêmement discrets nous dévoilera une partie de leur mystère. Nous les écouterons grâce à un détecteur d'ultrasons et nous irons également observer le ballet des Murins de Daubenton sur la Venoge.

Rendez-vous à 20h00 à la Maison de l'île aux oiseaux de Préverenges. Fin de la sortie aux alentours de 21h45.

Contact: Marc Bastardot, 079 515 55 87

Débroussaillage de l'île: 23 août 2025

Le débroussaillage a lieu sur une journée, de 9h à 17h. Une vingtaine de personnes sont nécessaires pour ratisser les végétaux coupés par les débroussailleuses. Il nous faudrait donc des volontaires le matin et l'après-midi.

L'île est accessible à gué. Prendre un maillot de bain ou un short, ainsi que des gants de jardin et des bottes. Les râteliers sont fournis. Le pique-nique et les boissons sont offerts.

Le rendez-vous est fixé à 9h00 devant l'île de Préverenges, et à 14h00 pour ceux qui viennent l'après-midi.

Contact: Nicolas Moduli, 079 696 36 46

Camp de baguage 2025 au col de Jaman

Le camp de baguage du col de Jaman se déroule du 1^{er} août au 19 octobre 2025.

Pour toute la durée du camp, des volontaires sont indispensables pour mener à bien les différentes tâches de la station. Toute personne est la bienvenue. Parmi les multiples tâches à effectuer figurent notamment la capture des oiseaux, la prise de notes durant le baguage, l'observation de la migration active sans oublier la participation aux différentes tâches communautaires. Aucune connaissance particulière tant en ornithologie qu'en chiroptérologie (chauves-souris) n'est exigée, les permanents et les bagueurs responsables se chargent d'instruire et d'encadrer les bénévoles. Durée de séjour selon vos possibilités.

Plus d'informations sur www.oiseau.ch - COL

Vous pouvez soutenir le «Groupe d'études faunistiques de Jaman» en versant un don: «Groupe d'études faunistiques de Jaman», Laurent Vallotton, ch. de Bellagarde 482, 74350 Copponex-F, **IBAN CH08 0900 0000 1577 7021 1**

SORTIES DU JOL

SI TU ES ÂGÉ DE 10 À 25 ANS ET QUE LE MONDE FASCINANT DES OISEAUX T'INTÉRESSE, LE **GROUPE DES JEUNES ORNITHOS LAUSANNOIS (JOL)** EST FAIT POUR TOI. UNE FOIS PAR MOIS, LE SAMEDI OU LE DIMANCHE, NOUS ORGANISONS UNE EXCURSION D'UNE JOURNÉE EN SUISSE. LES SORTIES ONT LIEU PAR TOUS LES TEMPS. LES LIEUX D'EXCURSION SONT UNE INDICATION MAIS PEUVENT ÊTRE CHANGÉS LE JOUR MÊME EN FONCTION DES PERSONNES PRÉSENTES.

QUE TU SOIS DÉBUTANT OU ORNITHOLOGUE CONFIRMÉ, N'HÉSITE SURTOUT PAS À TE JOINDRE À NOUS. AU FIL DES MOIS, TU AURAS L'OCCASION D'OBSERVER UNE PARTIE DES 848 ESPÈCES D'OISEAUX QUE L'ON PEUT VOIR EN EUROPE, SANS OUBLIER DES OISEAUX RARES VENANT D'OUTRE-ATLANTIQUE OU D'ASIE. LES ASSURANCES INCOMBENT AUX PARTICIPANTS.

Samedi 22 février - Col de la Gemmi à Loèche-les-Bains

Durant cette excursion, nous allons monter au Col de la Gemmi pour chercher des espèces de hautes altitudes. Nous devrions pouvoir observer des Niverolles alpines et des Accenteurs alpin avec en plus une poignée de Chocards à bec jaune. Si on a de la chance, on pourra voir des espèces comme le Lagopède alpin, l'Aigle royal, le Crave à bec rouge et même le Gypaète barbu qui passe chaque jour proche du col.

Prendre avec soi: Habits chauds car nous serons en haute montagne et il fera

froid et sûrement venteux! N'oubliez pas votre pique-nique et vos jumelles.

Inscription: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 15 mars 2025 - Chassagne d'Onnens

Le printemps commençant enfin, nous allons nous rendre à la Chassagne d'Onnens, un site particulièrement intéressant où l'on peut voir plusieurs espèces d'oiseaux des milieux exposés et forestiers comme par exemple le Pic mar et le Bruant zizi que nous essayerons de trouver. Nous chercherons également quelques reptiles comme le magnifique Lézard vert. Evidemment, d'autres espèces seront également au rendez-vous.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique.

Inscription: Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Samedi 19 avril 2025 - Île aux oiseaux de Préverenges

Parmi les meilleurs sites d'escale au printemps, nous retrouvons l'île aux oiseaux de Préverenges ainsi que ses alentours. Durant cette sortie, nous irons observer les limicoles et autres oiseaux migrateurs en escale dans cette région. Quelques raretés seront probablement présentes.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Samedi 3 mai 2025 - Chablais de Cudrefin

Cette sortie aura lieu dans les réserves du Fanel et de Cudrefin où nous aurons l'occasion d'observer les oiseaux qui reviennent du Sud. Nous serons à la recherche de limicoles en quête de nourriture avant de poursuivre leur grand voyage ainsi que les premiers nicheurs tout juste arrivés d'Afrique comme les Coucous, Rossignols philomèles et avec un peu de chance des locustelles en recherche d'un territoire pour assurer leur progéniture.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique.

Inscription: Amélien Veuthey, 079 154 11 38, amelien.veuthey@gmail.com

Samedi 7 juin 2025 - Sortie surprise

Le programme de la sortie sera décidé la semaine précédente en fonction des observations signalées.

Prendre avec soi: jumelles, habits adaptés à la météo et pique-nique.

Inscription: Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Jol.oiseau.ch

Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus*, île aux oiseaux de Prêverenges VD, 13 décembre 2024, L. Maumary.

Le matin du vendredi 13 décembre 2024, j'enfile mes bottes d'égoutier pour aller aider à mettre à l'eau le radeau pour la nidification des sternes. Fait rare, j'oublie d'emporter mes jumelles, qui ne quittent pourtant jamais mon cou. Mais je suis pressé et n'ai pas l'intention d'observer les oiseaux, je dois aider les gardes-port de Morges à placer les corps-morts pour ancrer le radeau. Le sort en décide rapidement autrement: à peine sorti du jardin de la Maison de l'île, j'aperçois à 3 m devant moi une minuscule boule de plumes verdâtre sautillant dans les argousiers chétifs que nous avons plantés sur la plage il y a quatre ans. Pas besoin de jumelles: le croupion jaune pâle livre immédiatement l'identité du Pouillot de Pallas! Après une phase de recherche d'insectes dans les argousiers et les ronces à même le sol, il montait dans les pins sylvestres pour rechercher les micro-insectes en volant sur place à la manière d'un colibri, où il se faisait chasser par un Roitelet à triple-bandeau. C'est probablement pour cette raison qu'il est parti après seulement 2h20 d'observation, vers 11h40, probablement pour continuer sa route en longeant la rive vers le sud-ouest. Il s'agit de la première observation vaudoise du plus petit des pouillots, et de la deuxième pour la Suisse romande, après celui que j'avais découvert le 9 novembre 2018 à la Fouly VS. Il a fallu attendre décembre 2010 pour que le premier Pouillot de Pallas soit observé en Suisse, à Olten SO (D. Hagist *et al.*), marquant le début d'une petite série d'observations en Suisse orientale. La donnée de Prêverenges constitue la 9^e helvétique de ce pouillot sibérien hivernant normalement dans le sud-est de l'Asie. Cet oiseau de 4,5 g a parcouru au moins 5'000 km pour atteindre les bords du Léman!

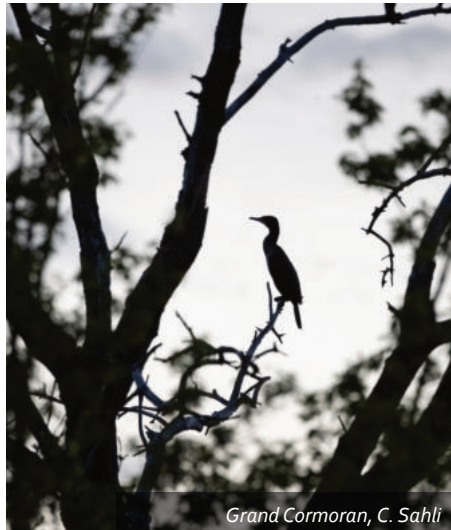


Le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Ce grand oiseau noir, étendant ses ailes au soleil en fin de journée, est une vision bien connue des promeneurs et promeneuses le long des rives des lacs de notre pays. Pourtant, cela ne fait pas si longtemps que le Cormoran est devenu une espèce commune en Suisse. Au début des années 1900, seules quelques observations avaient été signalées sur le lac Léman et ce n'est qu'en 1910 que le premier Cormoran a été aperçu sur les eaux du lac de Neuchâtel. Comment s'est donc déroulée la colonisation du territoire suisse par ce grand oiseau, maintenant largement répandu en Europe centrale?

Au début du XX^e siècle, les eaux des lacs de Suisse se sont eutrophisées suite au déversement de plus en plus important de phosphore (provenant principalement des lessives) et d'autres apports d'azote dus à l'activité humaine. Les algues ont alors proliféré, amenant nourriture et protection pour les alevins de poissons qui ont vu par conséquent leurs populations croître de manière importante, pour la plus grande joie des pêcheurs. Le Grand Cormoran en a bénéficié et a trouvé là des zones particulièrement favorables pour se nourrir. Mais, mal vu des milieux de la pêche en raison de son appétit pour le poisson, le Cormoran était à l'époque chassé.

Suite à sa protection globale au niveau européen en 1979, les effectifs de l'espèce ont considérablement augmenté depuis son noyau de popu-



lation en Mer Baltique. Les colonies qui existaient du côté allemand du lac de Constance se sont alors agrandies et la première nidification suisse a finalement eu lieu sur l'île bernoise du Fanel, où deux couples se sont reproduits avec succès en 2001. Les années qui suivirent, de plus en plus d'individus se sont reproduits sur le lac de Neuchâtel, tout d'abord sur les îles du Fanel, puis une deuxième colonie s'est formée dans la région de Champ-Pittet, au sud du lac. En 2011, les Cormorans du Fanel se sont déplacés en partie dans les arbres bordant les marais, et ont définitivement abandonné les îles en 2015. Actuellement, le lac de Neuchâtel possède plusieurs colonies uniquement arboricoles dont les effectifs totaux du lac, après avoir augmenté linéairement de 2001 à 2017 environ, semblent maintenant se stabiliser autour des 1200 couples.

Sur le lac Léman, leur nidification n'a commencé qu'en 2011, à Bursinel. Sur ce lac, trois colonies sont actuellement existantes, aux Crénées à Mies, au Pré de Vers à Gilly, ainsi qu'aux Grangettes, la colonie la plus importante du lac avec un peu moins de 700 couples. Leur guano très basique influence fortement la végétation et affaiblit les arbres des colonies arboricoles, menant à une destruction progressive des sites de nidification lors de tempêtes et à la recherche de sites de remplacement.

Une espèce migratrice, au plumage particulier

Le Grand Cormoran niche de mai à août, et peut effectuer hors saison de reproduction des déplacements de 3'000 km entre ses sites d'hivernage et d'estivage. Les individus qui nichent en Suisse passent l'hiver en majorité dans la péninsule ibérique. Ils sont fidèles à leurs sites de reproduction et à ceux d'hivernage, comme le montrent les données de lecture de bagues posées sur les poussins au nid, et lues quelques années plus tard aux mêmes endroits. Les premiers reproducteurs reviennent déjà en février sur leurs sites de nidification.

Ses plumes sont semi-perméables (en comparaison, celles des canards sont entièrement imperméables), et le Cormoran passe donc une bonne partie de ses journées à les sécher, en prenant sa pose bien connue, les ailes écartées. Grâce à cette caractéristique, ses plumes réduisent la quantité d'air comprise entre le plumage de l'oiseau et sa peau, lui permettant de manœuvrer plus facilement en eau

peu profonde que s'il avait des plumes entièrement imperméables, rendant sa chasse plus efficace.

Relation avec le monde de la pêche

Exclusivement piscivore, le Cormoran entre en grande concurrence avec les pêcheurs professionnels qui lui reprochent de vider les lacs et les cours d'eau de leurs poissons. Une analyse du régime alimentaire du Grand Cormoran sur le site du Fanel, lors du baguage des jeunes en 2012, avait permis alors de mettre en lumière les habitudes de cet oiseau. En tête de liste des poissons consommés figuraient des Gardons et des jeunes Perches de première année, ce qui confirme d'autres études menées ailleurs en Europe. Avec 56% de la biomasse, le Gardon dominait la Perche de première année (30%). Les poissons de valeur marchande (comprenant des Perches de deuxième année et plus, ainsi que des Brochets) ne représentaient que 8% de la biomasse totale. Dans le lac de Neuchâtel où se trouvent les plus grandes colonies de Cormorans de Suisse, dans le Léman et en Suisse en général, ce sont les poissons commerciaux parmi les plus recherchés, les Corégones, qui ont connu le recul le plus prononcé (figures 1 à 3). Il faut noter que les baisses des effectifs de poissons n'ont pas touché toutes les espèces avec la même proportion en fonction des différents lacs et des années. De plus, les baisses des effectifs (tonnages de captures) sont également corrélées avec la diminution du nombre de pêcheurs professionnels, ce qui perturbe l'interprétation de la magnitude du changement (figure 4).

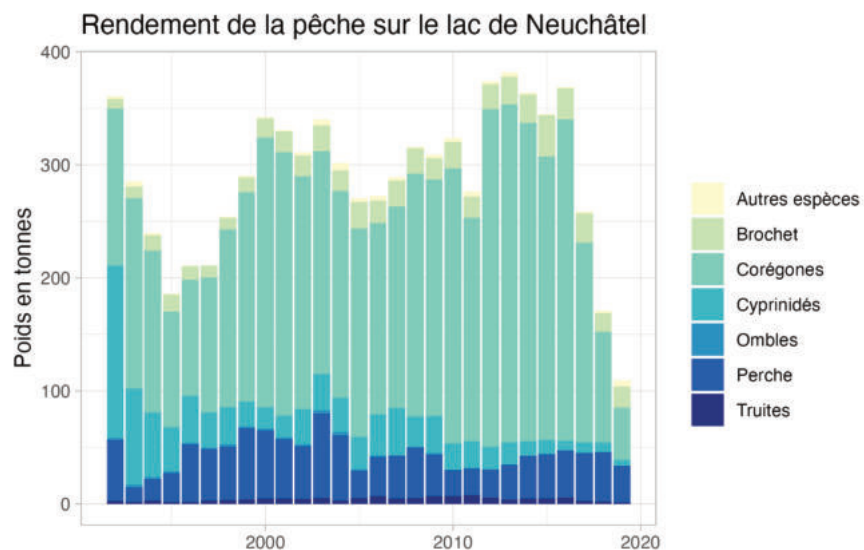


Figure 1. Vue d'ensemble (7 groupes): Rendement de la pêche sur le lac de Neuchâtel, de 1992 à 2019, en tonnes par année. Source: OFEV.

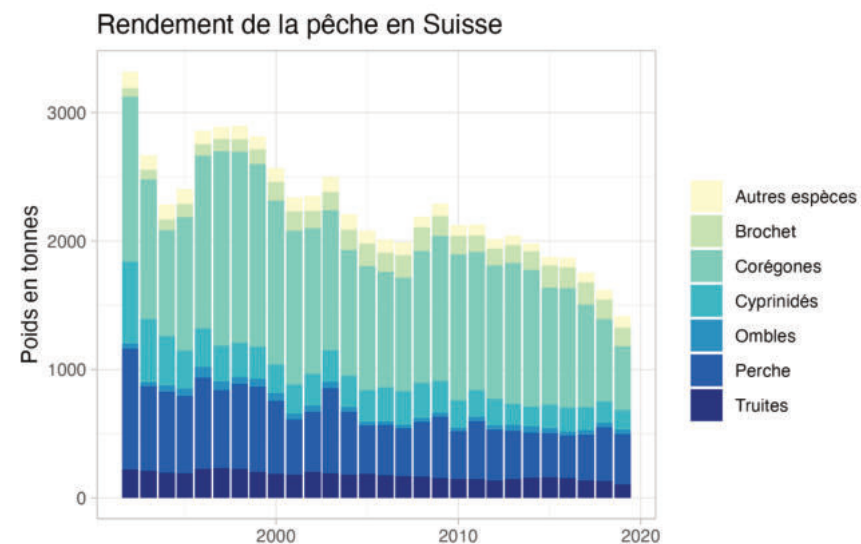


Figure 3. Vue d'ensemble (7 groupes): Rendement de la pêche en Suisse de 1992 à 2019, en tonnes par année. Source: OFEV.

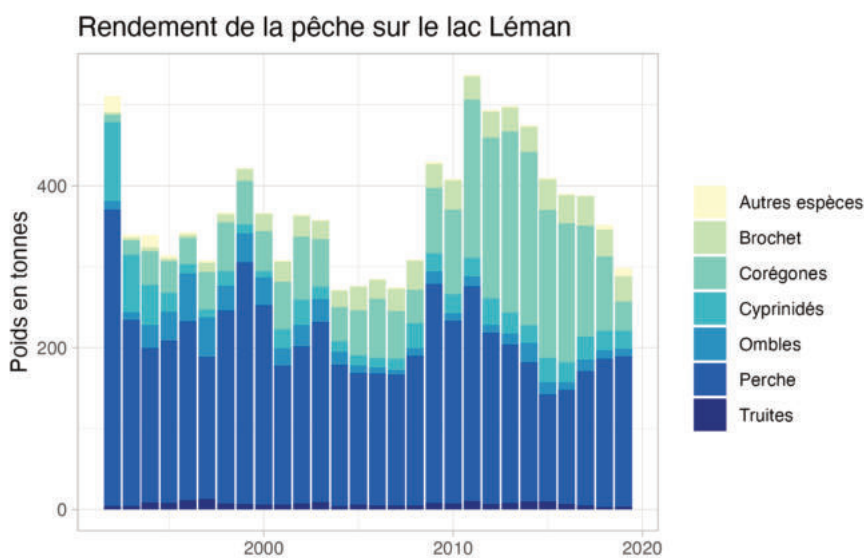


Figure 2. Vue d'ensemble (7 groupes): Rendement de la pêche sur le lac Léman, de 1992 à 2019, en tonnes par année. Source: OFEV.

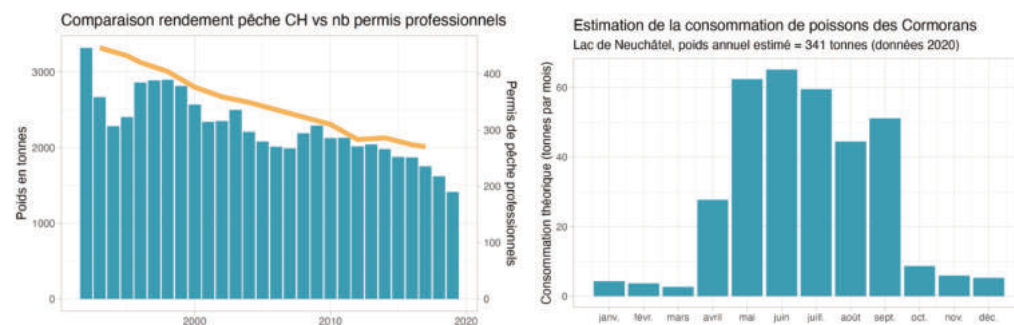


Figure 4. Comparaison entre le rendement de la pêche, en tonnes par an (barres bleues et axe de gauche) et le nombre de permis de pêche professionnels délivrés par année (ligne jaune, axe de droite). Source: OFEV.

Figure 5. Estimation de la consommation de poisson par le Grand Cormoran sur le lac de Neuchâtel durant une saison entière, par mois. Les données sont basées sur les effectifs des recensements mensuels des oiseaux d'eau, en considérant une consommation de 400 g de poisson par jour par individu. Source des données: Association de la Grande Cariçaie et Station ornithologique suisse

Reste que de l'avis de tous les spécialistes, un déclin prononcé des stocks de poissons est assurément constaté et ces lignes ne cherchent pas à le nier, mais à nuancer le propos.

Pour mieux se représenter les périodes où le Cormoran est le plus présent et consomme le plus de poissons, une estimation récente a été réalisée grâce aux comptages des oiseaux d'eau sur le lac de Neuchâtel en 2020 (figure 5). En considérant une consommation de 400 g de poisson par jour par individu, on peut estimer la consommation annuelle du Cormoran à près de 341 tonnes de poissons, soit environ le même tonnage que les pêcheurs dans les années 2012-2016, et près du triple du tonnage actuel.

Une régulation difficile

Sous mandat des cantons, une récente étude effectuée sur ce même lac a permis d'évaluer le dommage à la pêche professionnelle imputable au Cormoran. Le dommage annuel brut est estimé à 217'000 francs, soit 4,7% du rendement annuel brut estimé de la pêche sur le lac de Neuchâtel. Face à ce constat, une aide financière a donc été reconduite pour la prochaine période 2025-2028 par le concordat intercantonal de la pêche sur ce lac. Les professionnels de la pêche en Suisse demandent néanmoins que les aides accordées soient accompagnées d'une régulation des effectifs de Grands Cormorans, afin de diminuer leur impact sur les populations de poissons.

Si cette régulation du Cormoran en Suisse est en discussion depuis de

nombreuses années et récemment ravivée par les politiques, il n'en reste pas moins qu'elle n'est de loin pas évidente à mettre en place. Une ouverture plus large de la période officielle de chasse doit passer par une nouvelle révision de la Loi sur la chasse, processus qui peut encore bien durer plusieurs années. De plus, les directives suisses en matière d'éthique n'autorisent la régulation des pontes (huilage des œufs par exemple) que jusqu'à quelques jours après la ponte du premier œuf. Sachant que les Cormorans ont une période de reproduction particulièrement longue, il serait pratiquement impossible de pénétrer dans une colonie en respectant ces directives. De plus, comme les arbres dans lesquels sont situés les nids sont fragilisés par la grande quantité de guano basique qui les recouvre, le processus serait également dangereux pour les « régulateurs » souhaitant accéder aux nids.

Les sites principaux de nidification des Cormorans sur le lac de Neuchâtel étant souvent situés dans des secteurs de réserves internationales ou nationales d'oiseaux d'eau (réserves OROEM) abritant nombre d'espèces sensibles, le tir d'individus pourrait de son côté provoquer un dérangement conséquent pour d'autres espèces et serait largement contraire aux objectifs de protection de l'ordonnance fédérale reliée, et des différentes réserves. De plus, les tirs, autorisés de septembre à fin janvier en Suisse, ne serviraient qu'à limiter la présence des oiseaux hivernants, mais n'auraient pas d'effets sur les oiseaux nicheurs.

De grands dérangements et une dispersion des Grands Cormorans seraient à prévoir. Cela pourrait mener à des problèmes encore plus importants sur certaines populations de poissons si ces oiseaux commencent à s'établir près de rivières, où leur impact sur certaines espèces rares et menacées sera alors bien plus important (Ombres de rivière par exemple).

Quels autres responsables?

Enfin, il reste surtout à mentionner que la régulation du Cormoran en Suisse ne sera qu'un faible pansement sur une plaie bien plus importante. Allons même jusqu'à supposer que le Grand Cormoran puisse être totalement retiré de l'équation, il serait très peu probable que les effectifs de poissons grimpent en flèche en retour car de nombreux autres facteurs entrent en jeu. Les changements climatiques ont induit un réchauffement des eaux, un facteur influençant

fortement le développement des alevins, notamment pour les Corégones qui ont besoin d'eaux froides pour que leurs jeunes puissent grandir. L'introduction de la Moule quagga *Dreissena bugensis* dans nos lacs est également une menace pour la faune piscicole, cette moule filtrant les eaux et réduisant la quantité de nourriture à disposition (zooplancton), en plus de modifier profondément la structure du sol lacustre et le pH de l'eau. Cette moule évolue dans une grande diversité de profondeurs et est en partie inatteignable pour certains prédateurs comme les canards plongeurs.

Son arrivée dans le lac de Neuchâtel coïncide d'ailleurs relativement bien avec les grandes diminutions de stocks de poissons dans ce lac (2017-2018), mais les interactions avec la faune locale sont encore très peu connues.



Grand Cormoran en plumage nuptial, Ouchy, 18 février 2020, L. Maumary.

La renaturation des cours d'eau et des rives des lacs et la lutte contre le réchauffement climatique sont autant d'actions à entreprendre pour favoriser les poissons. Il y a fort à parier que promouvoir celles-ci à grande échelle serait même plus efficace qu'une régulation du Cormoran, en profitant en plus à de nombreuses autres espèces. Les discussions s'annoncent probablement encore longues et délicates avant qu'un compromis efficace ne soit trouvé quant à la gestion future de ce grand oiseau noir sur nos lacs.



Grand Cormoran avalant une féra, Ouchy, 29 décembre 2020, L. Maumary.

Bibliographie

- Antoniazza, M. (2013). Suivi des oiseaux nicheurs. Recensements 2012.
- Antoniazza, M. & C. Sahli (2024). Les oiseaux de la Grande Cariçaie: Comportement et évolution des oiseaux nicheurs de la rive sud du lac de Neuchâtel depuis le début des années 2000. Association de la Grande Cariçaie & Nos Oiseaux, Nos Oiseaux Suppl. 7, Cheseaux-Noréaz & Neuchâtel.
- Čech, M., L. Vejřík (2011). Winter diet of great cormorant (*Phalacrocorax carbo*) on the River Vltava: Estimate of size and species composition and potential for fish stock losses. *Folia Zoologica* 60:129–142.
- Grémillet, D. (1997). Catch per unit effort, foraging efficiency, and parental investment in breeding great cormorants (*Phalacrocorax carbo carbo*). *ICES Journal of Marine Science*, 54(4), 635–644. <https://doi.org/10.1006/jmsc.1997.0250>
- Grémillet, D., C. Chauvin, R. P. Wilson, Y. Le Maho & S. Wanless (2005). Unusual feather structure allows partial plumage wettability in diving Great Cormorants *Phalacrocorax carbo*. *Journal of Avian Biology*, 36(1), 57–63. <https://doi.org/10.1111/j.0908-8857.2005.03331.x>
- Hatch, J. J., K. M. Brown, G. G. Hogan, R. D. Morris, J. Orta, E. Garcia, F. Jutglar, G. M. Kirwan and P. F. D. Boesman (2020). Great Cormorant (*Phalacrocorax carbo*), version 1.0. In *Birds of the World* (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.grecor.01>
- Keller, T. (1995). Food of cormorants *Phalacrocorax carbo sinensis* wintering in Bavaria, southern Germany. *Ardea*, 83(1), 185–192.

- Knaus, P., S. Antoniazza, S. Wechsler, J. Guélat, M. Kéry, N. Strebel & T. Sattler (2018): Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein. Station ornithologique suisse, Sempach.
- Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007). Les Oiseaux de Suisse. (Station Ornithologique Suisse & Nos Oiseaux, Eds.).
- Suter, W. (1994). Overwintering waterfowl on Swiss lakes: how are abundance and species richness influenced by trophic status and lake morphology? *Hydrobiologia*, 279–280(1), 1–14. <https://doi.org/10.1007/BF00027836>

Suter, W. (1995). Are cormorants *Phalacrocorax carbo* wintering in Switzerland approaching carrying capacity? An analysis of increase patterns and habitat choice. *Ardea*, 83(1), 255–266.

Veldkamp, R. (1995). Diet of Cormorants *Phalacrocorax carbo sinensis* at Wanneperveen, the Netherlands, with special reference to Bream *Abramis brama*. *Ardea*, 83(1), 143–155.

Sources des données présentées:

Association de la Grande Cariçaie, Station ornithologique suisse et Statistiques officielles de la pêche, Office fédéral de l'environnement <https://www.statistiquepeche.ch/fr/home>.

Christophe Sahli

Le Corbeau de mer - une inimitié qui ne date pas d'hier

Comment voyait-on le cormoran autrefois, avant le dérèglement climatique, avant la surpêche ?

Parfois nommé corbeau marin, cormaran, ou encore cormarant, notre oiseau semble être entaché de nombreux défauts: objet d'amusement et de chasse facile pour les uns, glouton insatiable pour les autres, on relève volontiers sa pesanteur, sa paresse, son manque d'élégance.

En 1555, dans son *Histoire de la nature des oyseaux*, avec leurs descriptions et naïfs portraits retirez du naturel, le naturaliste Pierre Belon décrit une scène de chasse qui vise à «prendre le Cormorant en mer». Il s'ag-

gissait de lui tirer dessus chaque fois qu'il sort la tête de l'eau jusqu'à épuisement: «les seigneurs prennent souventes fois plaisir en luy donnant la chasse, principalement entour Venise: car ils choisissent un temps calme, & se mettent sur certains petits bateaux légers, deux ou trois douzaines de compagnie, qu'ils nomment fissoleres voguées à cinq ou six hommes chacune, & estant sur mer, vont comme un carreau d'arbaleste: parquoy ayants entourné le cormarant, lequel ne pouvant prendre secousse à se darder en l'aer, demeure suffoqué. Car les Seigneurs tenant les arcs à ialets, luy tirent soudain qu'il luy voyent la tête hors de l'eau, & à la fin le rendent si lassé, qu'ils le prennent en plaine mer.»



Une chasse au cormoran: *Caccia in laguna*, Vittore Carpaccio, 1490-1495 © J. Paul Getty Trust

En 1781, dans le tome huitième de son *Histoire naturelle*, Buffon nous brosse le tableau d'un «assez grand oiseau à pieds palmés, aussi bon plongeur que nageur, & grand destructeur de poisson [...]. Le cormoran est d'une telle adresse à pêcher & d'une si grande voracité, que quand il se jette sur un étang, il y fait seul plus de dégât qu'une troupe entière d'autres oiseaux pêcheurs; [...] M. le vicomte de Querhoënt, [en a vu] des volées de plus de trois cents dans la rade du Cap [de

Bonne-espérance]; ils sont peu craintifs, ce qui vient sans doute de ce qu'on leur fait peu la guerre; ils sont naturellement paresseux; j'en ai vu rester plus de six heures de suite sur les bouées de nos ancras».

Louis Figuier, chroniqueur scientifique, écrit en 1882 dans son ouvrage *Les Oiseaux*: «Les Cormorans ont le corps massif et sans grâce, des pieds courts et rentrés dans l'abdomen, la tête petite et aplatie, la poche guttu-

rale très petite. Leur taille varie, suivant les espèces, depuis la grosseur d'une oie jusqu'à celle d'une sarcelle. Leur plumage noirâtre a fait trouver un rapprochement entre eux et les corbeaux: de là leur nom de Cormorans, qui signifie Corbeaux marins ... Rarement leurs victimes échappent à leur voracité [...].

L'appétit de ce palmipède est insatiable; il se gorge jusqu'à n'en pouvoir

plus. Le dégât qu'il commet dans les rivières est considérable, car il peut dévorer en un seul jour trois à quatre kilogrammes de poisson.»

La glotonnerie serait-elle un péché mortel, surtout quand on entre en concurrence avec l'Homme... ?

Nicole Demarta

Les oiseaux, un monde à découvrir!
Deux nouveaux cours avec Lionel Maumary

Cours d'ornithologie en 7 séances et 3 excursions
 Ces nouveaux cours, en partie théoriques, mais aussi de terrain, permettront à chacun d'approfondir ses connaissances ornithologiques.

Les lundis de 20h00 à 21h30 au collège de la Barre,
 rue de la Barre 15, 1005 Lausanne: 6 janvier, 13 janvier, 20 janvier, 27 janvier, 3 février, 10 février et 17 février 2025

Cours sur les chants d'oiseaux en 7 cours de terrain
 La plupart des oiseaux se manifestent avant tout par leurs chants et leurs cris. La connaissance de leurs vocalisations est une aide précieuse et souvent indispensable aussi bien pour l'ornithologue professionnel que pour l'amateur.

Les dimanches de 8h00 à 12h00: 26 janvier, 23 février, 23 mars, 27 avril, 25 mai, 22 juin et 6 juillet 2025

Informations et inscription sur
www.oiseaux.ch - Cours

Pouillot fitis, Bas des Bioux, 23 juin 2024, L. Maumary.

La disparition du Courlis à bec grêle *Numenius tenuirostris*

Le Courlis à bec grêle *Numenius tenuirostris* était l'une des espèces les plus rares et mystérieuses du monde, son aire de nidification étant pour ainsi dire inconnue, perdue quelque part dans les immensités des plaines de Sibérie ou du Kazakhstan. Il emportera probablement son secret avec lui car sa disparition est définitive, aucune observation n'ayant pu être confirmée au XXI^e siècle.

L'aire de nidification du Courlis à bec grêle demeure l'un des plus grands mystères ornithologiques, son nid n'ayant été trouvé que deux fois, en 1914 et 1924, près de Tara au nord d'Omsk, dans le bassin de l'Irtych en Sibérie occidentale, dans la zone de transition de la taïga méridionale et de la steppe boisée. En fait, il est probable que l'espèce nichait principalement dans les steppes du nord du Kazakhstan, aujourd'hui presque entièrement converties à l'agriculture. Les quartiers d'hiver se trouvaient principalement sur les côtes du Maghreb, notamment au bord de la lagune de Merja Zerga sur la côte atlantique du Maroc où 5 oiseaux ont hiverné entre 1981/82 et 1994/95. Ce trajet migratoire de 8'000 à 10'000 km passait par la Grèce et l'Italie, où la pression de chasse qui s'exerçait sur cette espèce peu farouche est sans doute responsable de son extermination.

A la fin du XX^e siècle, des observations non confirmées suggèrent que l'espèce aurait pu hiverner en Mésopotamie (Irak) et sur la côte iranienne

du golfe Persique. La dernière observation sur la péninsule Arabique date de 1984 au Yémen (R. Porter). Une expédition à la recherche du Courlis à bec grêle a été menée en février 2010 dans le Sultanat d'Oman, sans succès. Le site d'escale le plus régulièrement fréquenté en Europe était le delta de l'Evros en Grèce.

Les trois derniers survivants ont hiverné jusqu'au début des années 1990 à Merja Zerga, où le dernier a été vu le 23 février 1995. En Suisse, son apparition n'a été confirmée qu'une fois au XX^e siècle, en 1973 à la retenue de Klingnau AG. L'espèce est apparue cinq fois sur les rives limitrophes du lac de Constance. Dans les pays voisins, sans le lac de Constance, 9 anciennes données sont répertoriées en Autriche dont 7 dans la partie orientale du pays, 2 autres en Allemagne, 10 en France dont les dernières le 15 février 1968 en baie de l'Aiguillon (Vendée) et le 29 mai 1991 à Ouessant (Finistère); en Italie, où l'espèce était fréquente jusqu'au milieu du XX^e siècle, seules quelques observations d'oiseaux isolés ont été effectuées après 1980. La prétendue découverte de 19 hivernants de janvier à mars 1995 dans le golfe de Manfredonie (Pouilles), suggérant l'existence de sites d'hivernage inconnus, concernait en réalité des Courlis cendrés.

Le passage postnuptial était signalé de mi-juillet à fin août au sud de l'Oural; en Italie, les captures s'échelonnaient de fin août à fin novembre et



Deux des trois derniers Courlis à bec grêle observés au monde (positions indiquées par les flèches), accompagnant des Courlis cendrés le 20 décembre 1989 à la lagune de Merja Zerga au Maroc, L. Maumary.

les migrateurs atteignaient le Maghreb en septembre. La migration printanière avait lieu de début mars à début mai en Italie. En Suisse et sur les rives limitrophes du lac de Constance, les données datées en migration postnuptiale sont comprises entre le 27 août et le 14 octobre, celles de printemps se situant entre le 4 et le 16 avril.

Bien qu'elles ne puissent généralement plus être vérifiées aujourd'hui, au moins 9 données suisses du XIX^e siècle suggèrent que le Courlis à bec grêle était bien plus fréquent autrefois. En effet, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'espèce était vraisemblablement très abondante en hiver au Maghreb, où on la disait même plus fréquente que le Courlis cendré. L'effectif de 600-900 hivernants rapporté en janvier 1964 dans le sud-ouest du Maroc, dont 500-800 dans la

lagune de Puerto Cansado dans le sud-ouest du pays, paraît toutefois surprenant, car aucun Courlis à bec grêle n'a été trouvé lors d'un recensement de toute la côte atlantique marocaine en janvier 1974 ! En tout, 50 observations, non vérifiées pour la plupart, ont été signalées de 1990 à 1999 en Europe, dont 1 en Albanie, 5 en Bulgarie, 1 en France, 15 en Grèce, 7 en Hongrie, 6 en Italie, 1 en Roumanie, 1 en Russie, 1 en Turquie et 12 en Ukraine. Aucune donnée certifiée n'a été enregistrée depuis février 1995 au Maghreb.

Le Courlis à bec grêle a été trouvé nicheur dans des marécages colonisés par des buissons de saules *Salix purpurea* et de bouleaux *Betula* sp. dans des zones de transition avec la forêt. En migration et en hivernage, l'espèce recherche les vasières, pâturages, friches au bord des lagunes et

deltas côtiers, les marais salants, ainsi que les steppes proches des lacs sa-
lés, saumâtres ou d'eau douce à l'inté-
rieur du continent. Diurne, il se nour-
rissait d'invertébrés picorés au sol,
dans les herbes ou broussailles, aussi
par sondage dans la vase. Le Courlis à
bec grêle s'associait volontiers aux
Courlis cendrés lorsqu'il était seul ou
en petit groupe. Il était relativement
peu farouche, surtout lorsqu'il est iso-
lé, ce qui a contribué à sa perte. Les
cris émis en vol étaient semblables à
ceux du Courlis cendré mais plus
brefs, aigus et rapidement répétés.

La disparition du Courlis à bec grêle
est, tout comme celle du Courlis eski-
mo *N. borealis*, imputable surtout à la
chasse excessive dont il était l'objet.
En effet, pratiquement toute la popu-
lation traversait la Grèce et l'Italie
pour atteindre ses principaux quar-

tiers d'hiver au Maghreb. Le grand
nombre de spécimens provenant de
cette région témoigne du lourd tribut
que l'espèce y a payé. Il est aussi pos-
sible que le Courlis à bec grêle soit la
principale victime de la conversion
des steppes kazakhes à l'agriculture:
les dernières observations de grands
groupes dans les quartiers d'hiver au
Maghreb coïncident avec la conver-
sion de 600'000 km² de steppe origi-
nelle en terre cultivée. L'espèce pour-
rait aussi avoir pâti des quelque 500
essais nucléaires effectués entre 1949
et 1989 dans le nord-est du Kazakh-
stan. Des plans d'action ont été élabo-
rés pour plusieurs pays européens,
notamment en Italie, où la chasse aux
courlis et aux espèces semblables au-
rait dû cesser il y a longtemps. La re-
conduction du moratoire actuel sur la
chasse au Courlis cendré et à la Barge
à queue noire en France est impératif
pour préserver ces deux espèces se raré-
fiant en Europe.

*Nettement plus petit que le
Courlis cendré, de taille com-
parable au Corlieu, il s'en dis-
tingue notamment par le bec
de courbure uniforme, plus fin
et plus pointu, par les pattes
noires, ainsi que par les taches
en forme de cœur sur fond
blanc de la poitrine et des
flancs chez l'adulte (comme
ici).*

*Cet oiseau d'origine douteuse
daterait d'octobre 1879 et pro-
viendrait de l'Oltener Scha-
chen SO.*

*Photo: Muséum de Zofingue,
17 décembre 2003,
L. Maumary.*



Données suisses

27 août 1973: retenue de Klingnau
AG, 1 ind. Une autre observation du
8 septembre 1908 à Bienne BE n'est
pas suffisamment documentée. Le
courlis de petite taille tué le 23 février
1921 sur le Léman n'était pas un Cour-
lis à bec grêle mais plutôt un Courlis
cendré «nain».

Avant 1900: au moins neuf cas sont
mentionnés, mais ne sont ni datés ni
vérifiables, à deux exceptions près.
L'une concerne une peau de la collec-
tion von Burg dont l'origine est incer-
taine (octobre 1879, Oltener Scha-
chen SO, conservée au Muséum de
Zofingue); l'autre, qui faisait partie
d'une collection privée lausannoise
achetée en 1876 et déposée au Mu-
séum d'histoire naturelle de Genève,
n'est pas datée et proviendrait du Tes-
sin.

Références

Buchanan, G. M., B. Chapple, A. J.
Berryman, N. Crockford, J. J. F. J.

Jansen, A. L. & Bond (2024): Global
extinction of Slender-billed Curlew
(*Numenius tenuirostris*). Ibis doi:
10.1111/ibi.13368

Duperrex, H. & L. Maumary (1990): Trois
Courlis à bec grêle *Numenius tenuirostris*
à Merja Zerga en décembre 1989. *Bull.
Inst. scient. Rabat* 14: 63.

Güntert, M. & R. Landolt (1974):
Dünnschnabelbrachvogel am
KlingnauerStausee. *Ornithol. Beob.* 71:
316–317.

Maumary L., Vallotton L. & Knaus P.
(2007): *Les oiseaux de Suisse*. Station
ornithologique suisse et *Nos Oiseaux*.
Sempach et Montmollin.

Vallotton, L. (2010): Searching for
Slender-billed Curlews in the Sultanate
of Oman. Muséum d'histoire naturelle
de Genève.

[https://www.researchgate.net/
publication/299739708](https://www.researchgate.net/publication/299739708)

Lionel Maumary

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COL

**Nous vous attendons nombreux à l'AG du COL
qui aura lieu à 20h30 le 11 mars 2025, au collège de la Barre**

Ordre du jour

- *Rapport du Président*
- *Présentation du rapport des comptes du précédent exercice*
- *Approbation du rapport des comptes*
- *Décharge au comité et aux vérificateurs des comptes*
- *Divers, propositions individuelles*
- *Partie récréative: conférence de Nicolas Moduli*

SOS - Centres de soins prenant en charge les oiseaux

Erminea: le centre de soin de la faune sauvage de Chavornay, Le Pâquier 7A, 1373 Chavornay, www.erminea.org, +41 24 565 37 99 (oiseaux, mais aussi mammifères)

La Vaux-Lierre: le centre de soins pour oiseaux sauvages d'Etoy, chemin de la Vaux 17, 1163 Etoy, www.vaux-lierre.ch, +41 21 808 74 95

SVPA: la Société vaudoise pour la protection des animaux, rte de Berne 318, Chalet-à-Gobet, 1000 Lausanne 25, www.svpa.ch, +41 21 784 80 00



Almanach 2025 disponible en français et en allemand www.oiseaux.ch

Cotisation 2025

La cotisation 2025 reste inchangée. Son montant est laissé à l'appréciation de chacun (minimum CHF 5.-, mais tout don est le bienvenu)

Merci de régler votre cotisation **d'ici au 30 avril 2025**

Si vous avez changé d'adresse postale, d'email ou de no de téléphone, n'oubliez pas de le signaler à

info@oiseau.ch

CONTACTS

Président Lionel Maumary, 079 323 17 03, lionel.maumary@oiseau.ch

Présidents d'honneur Jean Mundler et Jean-Pierre Ribaut

Secrétaire Virginie Népoux, 076 297 84 13, info@oiseau.ch

Caissier Philippe Bottin, 079 643 45 06, pbottin@natures.ch

Rédaction Petit Canard Nicole Demarta, 079 258 24 60, ndem@bluewin.ch

Projet Préverenges Franck Lehmans, 079 541 71 63, lehmansfr@gmail.com

Bibliothèque Laurent Vallotton, 079 360 66 68, laurent.vallotton@geneve.ch

Excursions

Marc Bastardot, 079 515 55 87, marcbastardot@hotmail.com

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, nicolas.moduli@gmail.com

Eric Morard, 079 583 05 56, emorard@bluewin.ch

Groupe des Jeunes

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, sebastian.poirier@gmail.com

Amélien Veuthey, 079 154 11 38, amelien.veuthey@gmail.com

Theo Galster, 077 487 17 85, theogalster@gmail.com

Kahleo Thompson, 079 723 17 21, kahleomakai@gmail.com

Relations publiques Stanley Maumary, 079 636 22 57, web@mink.ch

Lieu des conférences

Collège de la Barre, rue de la Barre 15, 1005 Lausanne

Cercle ornithologique de Lausanne

c/o Lionel Maumary

Ch. de Praz-Séchaud 40

CH-1010 Lausanne

IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9



Horaires d'ouverture de la Maison de l'île aux oiseaux

(av. de la Plage 49, 1028 Préverenges)

Horaires dès le 14 mars 2025

Lu: sur rendez-vous

Ma: 14h - 18h, sur RV le matin

Me: 14h - 18h, sur RV le matin

Je, ve, sa, di: 10h - 18h



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Février 2025

- 9 février Sortie à Fribourg
- 22 février Le col de la Gemmi à Loèche-les-Bains (JOL)
- 25 février Les Mouettes tridactyles de la pointe du Raz (conférence)

Mars 2025

- 1^{er} mars Nettoyage des Grangettes (activité)
- 2 mars Sortie à vélo au Mujon
- 11 mars AG et conférence: L'entretien des biotopes et jardins sauvages
- 15 mars La Chassagne d'Onnens (JOL)

Avril 2025

- 1^{er} avril Escapade en Sibérie centrale: le baguage des faucons sacres (conf.)
- 19 avril L'île aux oiseaux de Préverenges (JOL)
- 27 avril Sortie à l'île aux oiseaux
- avril Sortie de l'UVSS -> www.svs.ch

Mai 2025

- 3 mai Le Chablais de Cudrefin (JOL)
- 18 mai Sortie à Isenau et au lac Retaud
- 20 mai La faune ailée dans le milieu bâti: enjeux, dangers, solutions (conf.)
- 21-25 mai Fête de la nature -> www.fetedelanature.ch
- 31 mai Baguage des Mouettes rieuses et Sternes pierregarins (9h-11h)

Juin 2025

- 7 juin Sortie surprise (JOL)
- 14 et 28 Baguage des Mouettes rieuses et Sternes pierregarins (9h-11h)

Juillet 2025

- 11 juillet Baguage des Martinets alpins à St-François (activité, 16h)
- 12 et 26 Baguage des Mouettes rieuses et Sternes pierregarins (9h-11h)

Août 2025

- 9 août Baguage des Mouettes rieuses et Sternes pierregarins (9h-11h)
- 15 août Nuit de la chauve-souris (activité)
- 23 août Débroussaillage de l'île (activité)

Camp de baguage du col de Jaman du 1^{er} août au 19 octobre 2025

Etourneau roselin Pastor roseus juvénile accompagnant des Etourneaux sansonnets, Denges VD, 5 septembre 2024, L. Maumary.

